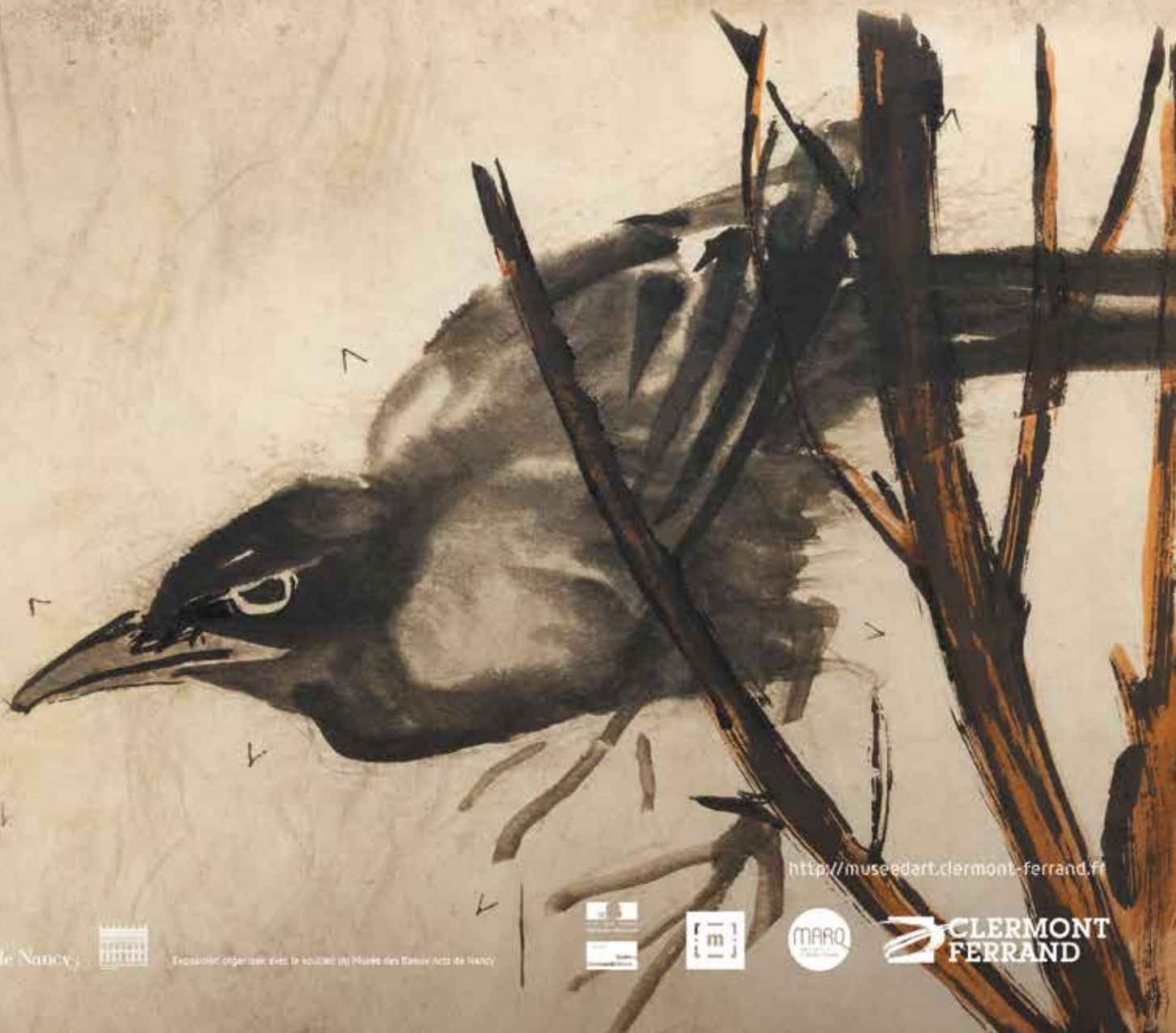


MUSÉE D'ART
ROGER-QUILLIOT
CLERMONT-FERRAND
NATURE & MOUVEMENT
JULES CHADEL
DESSINS & GRAVURES
6 NOV. 2015 > 7 FEV. 2016

DOSSIER DE PRESSE



<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

ville de Nancy



Exposition organisée avec le soutien du Musée des Beaux-Arts de Nancy



CLERMONT
FERRAND



CONTACT PRESSE :

Floriane Andrieux

chargée de communication transversale / musées – 06 74 70 77 52

SOMMAIRE

> Communiqué de synthèse

- Histoire d'une redécouverte

> L'exposition

- Jules Chadel, chronologie
- Le dessin
- La gravure / la technique japonaise
- Le livre d'art

> Autour de l'exposition

> Fiche technique de l'exposition

> MARQ, musée des beaux-arts de Clermont-Ferrand

- Infos pratiques

> Visuels presse

COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE

« Si quelque jour, comme je l'espère, une exposition réunit ses œuvres, depuis les plus simples études d'animaux ou de plantes jusqu'aux compositions les plus dramatiques, dans toutes on reconnaîtra – ce qui précisément l'a attiré vers les Japonais et vers Rembrandt – un sentiment profond de la vie ».

Léon Deshairs, « Les dessins de Jules Chadel », *Art et décoration. Revue mensuelle d'art moderne*, juillet – décembre 1922, tome XLII, p. 138.

NATURE & MOUVEMENT JULES CHADEL (1870 - 1941) DESSINS & GRAVURES

DU 6 NOVEMBRE 2015 AU 7 FÉVRIER 2016

Le musée d'art Roger-Quilliot présente, dans une ampleur inédite, l'œuvre d'un artiste d'origine auvergnate, Jules Chadel (1870–1941) qui a fait l'objet d'études récentes par de jeunes universitaires. Cette première exposition monographique consacrée à Jules Chadel présente au public une personnalité à l'activité prolifique, marquée par le japonisme, également dessinateur de bijoux ou encore graveur sur bois. Il rencontra un certain succès dans les années 1920–1930.

D'abord formé à la sculpture, Jules Chadel oriente sa carrière vers le dessin et la gravure, qu'il pratique selon les techniques japonaises : dessin au pinceau et à l'encre de Chine, gravure sur bois avec impression en couleurs à l'eau.

Ces choix techniques font l'originalité et l'intérêt de son travail d'artiste, qui touche par ailleurs à tous les sujets : animaux, personnes, paysages, sujets religieux ou mythologiques, scènes inspirées par le cinéma. Stylistiquement, ses œuvres sont imprégnées des mouvements artistiques qu'il a traversés, de l'Art nouveau des années 1890 à l'Art déco des années 1920-1930.

Jules Chadel a également travaillé dans le domaine du livre d'art, dessinant des maquettes de reliures ou des illustrations d'œuvres littéraires, dans lesquelles s'opère la synthèse de ses compétences de dessinateur et de graveur.

Depuis plusieurs mois, la préparation de cette exposition a permis de faire des découvertes, de nourrir de nouvelles réflexions sur le travail de l'artiste. Ces recherches importantes participent à mieux définir et comprendre le contexte et la diversité artistique du début du XX^e siècle, qui n'est souvent connu du public qu'à travers les grands noms d'artistes.

À travers un parcours en trois parties, l'exposition témoigne de la production de Jules Chadel, consacrée au dessin, à la gravure et au livre d'art, associant les œuvres aux outils de l'artiste. C'est une véritable découverte qui attend les visiteurs, celle d'un artiste passionné et attachant, dont la sincérité et la sensibilité élèvent son art.

L'exposition est organisée avec le soutien du Musée des Beaux-Arts de Nancy.

Histoire d'une redécouverte

Jules Chadel est un artiste bien représenté dans les collections du MARQ. En effet, depuis 1929, les conservateurs ont régulièrement acheté des œuvres pour aboutir à un fonds d'une centaine de pièces.

Le projet de l'exposition débute en novembre 2014. Il s'appuie, dans un premier temps, sur des recherches sur les œuvres présentes dans le fonds d'arts graphiques du musée réalisées par Audrey Collombet, étudiante en Histoire de l'art (Master 2, soutenu en 2013, Université Blaise Pascal/ Clermont-Ferrand).

Au fur et à mesure que l'exposition se construit, de nouvelles découvertes permettent d'envisager une exposition plus importante :

- **découverte de deux autres mémoires universitaires sur Jules Chadel, soutenus depuis 2010 à Paris et à Nancy.**
- **découverte du fonds Chadel du musée des Beaux-Arts de Nancy, qui s'est révélé très complémentaire de celui présent au MARQ.**
- **rencontre avec les descendants de l'artiste (janvier). Un appel lancé dans le journal La Montagne a permis d'entrer en contact avec des personnes ayant connu l'entourage de Jules Chadel, autour de Clermont-Ferrand.**

- **prise de contacts avec différents experts au niveau national (conservateurs de musées et bibliothèques, experts, universitaires).**
- **enquête menée auprès des marchands et galeristes ayant acheté des ensembles importants de l'œuvre de Chadel.**
- **veille active du marché de l'art, qui a permis de documenter le travail de Chadel sur le livre d'art, car les experts en bibliophilie dressent des catalogues de vente très complets.**
- **acquisitions enrichissant le fonds du musée (dont deux dessins acquis par l'Association des amis des musées de Clermont-Ferrand) et le fonds patrimonial des bibliothèques de Clermont-Communauté.**

Le parcours de l'exposition s'est ensuite construit autour des trois domaines artistiques dans lesquels Chadel a travaillé. Cette approche est privilégiée afin de contourner les difficultés posées par la datation des dessins. Une chronologie approximative peut toutefois être établie au sein de chaque partie, donnant à voir l'évolution stylistique et iconographique du travail de l'artiste.

« L'originalité de cet artiste méritait d'être étudiée et valorisée auprès du public, pour montrer que l'histoire de l'art du début du XX^e siècle ne se résume pas à Picasso et Matisse.

L'œuvre de Chadel est un exemple intéressant du prolongement du japonisme, que l'on associe plutôt à la 2^e moitié du XIX^e siècle. Cette importance du japonisme au XX^e siècle a récemment fait l'objet d'un livre important et novateur co-édité par le musée d'Orsay et le musée des Arts décoratifs (2014). Ainsi, l'exposition consacrée à Jules Chadel prend place dans une actualité de la recherche en histoire de l'art. ».

Amandine Royer, commissaire de l'exposition

Un conservateur du patrimoine est un chercheur.
Cette exposition est exemplaire des missions d'un conservateur : chercher, étudier, valoriser et partager avec le public ce qui a été mis au jour - missions complémentaires de celles de la direction d'un établissement.

L'EXPOSITION

Jules Chadel, chronologie

- > **1870 10 juin** : naissance de Jules-Louis Chadel, 44 rue Fontgiève à Clermont-Ferrand.
- > **1883** Début de son apprentissage dans l'atelier du sculpteur Henri Gourguillon (1858 – 1902).
- > **De 1883 à 1890**, il suit des cours à l'École des beaux-arts de Clermont-Ferrand.
- > **Fin 1891 ou début 1892** Il quitte Clermont-Ferrand pour Paris.
- > **1892-1896** Travaillant comme praticien-sculpteur sur des chantiers, Chadel suit les cours du soir de l'École nationale des arts décoratifs, qui forme des artistes travaillant en lien avec l'industrie.
- > **1897** Il est embauché comme dessinateur par le joaillier parisien Georges Le Turcq.
- > **1903 18 novembre** : mariage avec Julia-Victorine Couillié à Saint-Mandé.
- > **1904 ou 1905** Chadel est embauché comme dessinateur par le joaillier Henri Vever, qui le fait entrer dans l'univers des « japonisants », artistes amateurs et collectionneurs d'art nippon. Il s'agit d'un tournant majeur dans la carrière de Chadel.
- > **Autour de 1900**, Henri Vever est considéré comme l'un des plus grands joailliers parisiens aux côtés de René Lalique. Il était un collectionneur passionné, en particulier d'art japonais.
- > **1905 > 1910** Chadel développe un nouveau style graphique au contact des japonisants de la Société des Amis de l'art japonais. Il se forme à la technique de gravure sur bois à la manière japonaise auprès de Prosper-Alphonse Isaac.
- « *Quand je connus les grands japonais [c'est-à-dire : les grands artistes japonais], dit volontiers Chadel, il me sembla que j'avais à recommencer toute mon éducation de dessinateur.* »
- > **1910 Décembre** : Jules Chadel et Prosper-Alphonse Isaac rencontrent le Japonais Yoshihiro Urushibara. Auprès de lui, ils perfectionnent leur maîtrise de la technique de gravure japonaise.
- > **1913** Début de la création de maquettes de reliures pour la bibliothèque d'Henri Vever.
- > **1916-1917** Alors que le conflit mondial ralentit l'activité artistique, Chadel travaille activement à la création de maquettes de reliures pour la bibliothèque d'Henri Vever.
- > **1922** Il devient membre de la Société de la gravure sur bois originale.
- > **1923** Il devient professeur de dessin à l'école d'arts appliqués située rue Dupetit-Thouars (3e arrondissement - Paris).
- > **1924** Première et unique expérience de Chadel dans le domaine du spectacle : création de maquettes de décors et costumes pour le quatrième

Repères

Japonisme / japonisant

Le japonisme désigne l'influence que les arts du Japon exercent sur les artistes européens à partir du milieu du XIX^e siècle. Ce phénomène artistique résulte de la réouverture du Japon au reste du monde : ce pays avait opté pour une politique d'isolement volontaire entre 1641 et 1853. L'arrivée d'œuvres et d'objets d'art japonais en Europe bouleverse les artistes, qui y découvrent un nouveau rapport à la nature et un autre regard sur le monde. Les « japonisants » sont les artistes qui ont été inspirés par l'art japonais et ont essayé d'intégrer ses principes à leur propre pratique. Ce mot désigne aussi les collectionneurs d'art nippon.

Art nouveau

L'Art nouveau est un mouvement artistique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, qui connaît un développement rapide et international, surtout en architecture et dans les arts décoratifs. Il trouve son inspiration dans le monde végétal et l'ambition de ce mouvement est d'être un art total, englobant tous les aspects du quotidien. Apparu au début des années 1890, il s'essouffle à partir de 1905. Dans les années 1910, il évolue vers un style plus géométrique, caractéristique du mouvement artistique qui prendra la relève : l'Art déco (1910-1940).

Art déco

L'Art déco est un mouvement artistique né au cours des années 1910, qui s'épanouit au cours des années 1920 avant de décliner à partir des années 1930. Il touche l'architecture et les arts décoratifs. Le style Art déco tire son nom de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes qui se tint à Paris en 1925. Il se développe en réaction contre les volutes et formes organiques de l'Art nouveau, et s'appuie sur un retour à la rigueur classique et aux formes géométriques.

LE DESSIN

« *Mais avant tout, Chadel est dessinateur ;
il est possédé par la passion du dessin.* »

Léon Deshairs, « Les dessins de Jules Chadel »,
Art et décoration. Revue mensuelle d'art moderne, juillet – décembre 1922, tome XLII, p. 129.

Premiers dessins et art nouveau

À l'École nationale des arts décoratifs entre 1892 et 1896, il est formé à un dessin appliqué aux arts dits « industriels », comme l'affiche publicitaire, l'édition, le décor d'architecture ou la fabrication d'objets d'art. Ses dessins des années 1890-1900 sont souvent réalisés dans un tel objectif, et marqués par le style Art nouveau en vogue à cette époque. Les dessins de bijoux ou objets d'art de Chadel, qui sont parvenus jusqu'à nous, présentent les mêmes caractéristiques. Ils permettent d'évoquer le travail de Chadel pour le joaillier Georges Le Turcq à partir de 1897, puis de 1904-1905 pour le joaillier Henri Vever.

Japonisme

À partir de 1904-1905, ayant redécouvert l'art japonais par l'intermédiaire de son patron Henri Vever, et tout en travaillant pour lui, Chadel développe une production artistique personnelle. Elle est alors très marquée par le japonisme. Jusqu'en 1915, il représente principalement des animaux, des scènes de vie quotidienne et des paysages.

Sa pratique du dessin

Ses premiers dessins sont réalisés à la plume et à l'encre, à la gouache ou à l'aquarelle, sur des papiers occidentaux (fabriqués à partir de chiffons ou de bois). Avec la redécouverte de l'art japonais, Chadel adopte la technique orientale du dessin au pinceau et à l'encre de Chine sur des papiers japonais (fabriqués à partir des fibres du mûrier à papier, une espèce d'arbre asiatique). Il dessine souvent sur des papiers très fins, presque transparents, qui étaient utilisés au Japon pour reproduire un dessin avant de le graver sur bois.



Son monogramme

Après 1905, Chadel crée son monogramme à la manière des artistes asiatiques, à partir de ses initiales « JCH » entremêlées. Les Japonais signaient leurs estampes par une sorte de cachet, souvent apposé à l'encre rouge. Pour de nombreux artistes japonisants, adopter un tel monogramme était une manière de rendre hommage à l'art nippon qu'ils admiraient. Chadel l'utilisa fréquemment, mais pas exclusivement, signant encore à la main de nombreuses œuvres.

Dessins religieux

Pendant la Première Guerre mondiale, Chadel n'est mobilisé que quelques mois. À son retour du front en 1916, il trouve une inspiration nouvelle dans les sujets bibliques. Certains de ces dessins, montrant des scènes religieuses inscrites dans un décor contemporain, réellement observé « sur le motif » rappellent le renouveau de l'art sacré initié dans les années 1890 par le peintre Maurice Denis. Dans les dessins religieux de Chadel apparaît aussi l'influence profonde de Rembrandt : le trait synthétique et fluide du maître hollandais, les contrastes forts entre ombre et lumière et certaines compositions l'ont indéniablement marqué.

Le mouvement

Dans les années 1930, les dessins de Chadel sont consacrés au mouvement, thème qui intéressa de nombreux artistes au début du XX^e siècle, comme Marcel Duchamp ou les futuristes italiens. Figurant des danseuses, acrobates, gymnastes, nageurs, patineuses, cavaliers, mais aussi des paysans, des pêcheurs, des combats d'animaux, les œuvres de Chadel témoignent de son intérêt pour le mouvement qui découlait de plusieurs inventions récentes à cette époque : de la chronophotographie, mise au point par Eadwaerd Muybridge en 1878, au cinéma inventé par les frères Lumière en 1895.

© Ville de Clermont-Ferrand,
cl. Florent Giffard



Pinceaux plats ayant appartenu à Jules Chadel, avec manche en bois laqué.

© Ville de Clermont-Ferrand,
cl. Florent Giffard



Pinceaux fins ayant appartenu à Jules Chadel, avec manche en bambou et poils de chèvre.

LA GRAVURE

« Jules Chadel est devenu le plus japonisant de nos compatriotes, quant à la technique, non pour le style. »

Pierre Gusman, *Gravure sur bois et taille d'épargne. Histoire et technique*, Paris, Librairie Floury, 1933.

Jules Chadel a presque exclusivement pratiqué la gravure selon la technique japonaise, sur bois.

La découverte d'une technique de gravure

Henri Vever, son employeur, est un fervent collectionneur d'estampes japonaises, et préside depuis 1905 la Société des amis de l'art japonais, que Chadel commence alors à fréquenter. Ce cercle d'amateurs se réunit chaque mois pour dîner dans un restaurant parisien. C'est dans ce contexte qu'il rencontre Prosper-Alphonse Isaac (1858-1924), peintre, graveur, collectionneur. Celui-ci lui transmet son savoir-faire technique.

En décembre 1910, Isaac et Chadel rencontrent à Paris le graveur Yoshijiro Urushibara* (1889-1953). Auprès de lui jusqu'en 1912, Chadel perfectionne son apprentissage technique, jusqu'à parvenir à une maîtrise solide. Cette rencontre est déterminante dans le développement de la carrière de Chadel en gravure.

A compter de cette période, Chadel ne cessera de créer à partir de ce procédé, l'assimilant avec subtilité. Cette utilisation quasi exclusive de techniques orientales constitue l'originalité et l'intérêt de son œuvre, en comparaison avec d'autres artistes qui ont utilisé ces techniques soit pendant un bref moment de leur carrière, soit de manière moins exclusive.

La technique de gravure japonaise

Les Japonais gravent traditionnellement sur bois. C'est dans la technique d'impression que réside leur spécificité par rapport à la méthode pratiquée en Occident. Alors qu'en Europe, les encres sont grasses et l'impression faite avec une presse, les Japonais fabriquent leurs encres à partir de pigments liés à l'eau et impriment à la main. Ce procédé d'impression très artisanal permet aux artistes de créer des estampes au coloris plus subtil et nuancé que les gravures sur bois occidentales.

Au Japon, la réalisation d'une gravure était par ailleurs un travail collectif, faisant intervenir d'abord un dessinateur, puis un graveur pour tailler le bois, puis un imprimeur. Chadel travailla selon ce mode collaboratif avec ses deux amis Isaac et Urushibara, ainsi qu'avec d'autres artistes à qui il transmet son savoir-faire dans les années 1920 : Germaine de Coster, Savinienne Tourette et Gabrielle Cazayous.

Chadel crée donc ses premières estampes en collaboration avec Isaac, puis avec Urushibara. Elles sont très japonisantes dans leur style, leur technique et leur sujet, souvent animalier. Dans les années 1920 et 1930, il grave d'autres thèmes, faisant écho à ceux qu'il traite en dessin : paysages, compositions religieuses, sujets mythologiques, cinéma et mouvement.

Le renouveau de la gravure originale

Au-delà du japonisme, l'œuvre gravée de Jules Chadel s'inscrit plus largement dans le renouveau de la gravure originale, qui marque la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. Alors que la gravure était jusque là considérée surtout comme un moyen de reproduction, elle devient, pour certains, un médium d'expression artistique propre. Jules Chadel adhère ainsi à plusieurs sociétés créées dans le but de promouvoir cet art de la gravure. Nombre de ses estampes sont ainsi présentées dans les salons ou les expositions régulièrement organisées par ces associations.

© Ville de Clermont-Ferrand,
cl. Florent Giffard



Deux brosses japonaises ayant appartenu à Jules Chadel

© Ville de Clermont-Ferrand,
cl. Florent Giffard



Matrices en bois gravé

Yoshijiro Urushibara (1889-1953)

Né à Tokyo, Yoshijiro Urushibara travaille pour la Shimbi Shoin (la maison esthétique), une imprimerie spécialisée dans la diffusion des gravures japonaises en Occident. Il est envoyé à Londres pour faire des démonstrations d'impression de gravures pendant l'Exposition anglo-japonaise de 1910. Puis, invité dans le milieu japonisant de Paris, il fait la connaissance de Prosper-Alphonse Isaac et de Jules Chadel, auxquels il enseigne les subtilités de l'estampe japonaise. Il vécut à Londres jusqu'en 1940, venant périodiquement à Paris pour travailler avec Chadel à l'impression de ses gravures d'illustration. Il est un graveur japonais renommé, particulièrement en Angleterre, pour ses estampes de reproduction comme pour ses estampes originales.



LE LIVRE D'ART

« Dans le livre d'art moderne Jules Chadel a la bonne fortune de prendre une place enviable. Sa manière est très spéciale, de qualité rare, et la technique de ses gravures sur bois le classe absolument à part. »

Pierre Gusman, « Jules Chadel, peintre-graveur », *Byblis*, hiver 1931, p. 121-124.

Combinant ses talents d'artiste décorateur, dessinateur et graveur, Chadel œuvra aussi dans le domaine du livre d'art, dès 1913, en travaillant pour des amateurs d'ouvrages rares et précieux qu'on appelle « bibliophiles ». Il participe au renouveau de la reliure de création en inventant de nouveaux motifs, et réalise des illustrations pour des livres édités en tirage très limité.

Bibliophilie : un contexte dynamique au début du XX^e siècle

Dans le domaine du livre d'art, Jules Chadel bénéficie d'un contexte particulièrement dynamique depuis la fin du XIX^e siècle jusque dans les années 1930. À cette époque les bibliophiles, amateurs et collectionneurs de livres, s'organisent en sociétés et se lancent dans l'édition de textes en très faibles tirages, qu'ils font illustrer par des artistes peintres, dessinateurs ou graveurs. Chaque bibliophile peut ensuite, selon sa fortune, enrichir son exemplaire en y ajoutant des dessins, des gravures originales, une reliure précieuse, de sorte que chaque ouvrage devienne un véritable objet d'art. Dans ce milieu de bibliophiles, Chadel côtoie des hommes célèbres, comme le critique littéraire Albert Thibaudet ou le ministre Louis Barthou.

Des reliures pour Henri Vever

Les premiers travaux de Jules Chadel en lien avec le livre commencent en 1913. Henri Vever, son patron joaillier, dont la passion pour les livres d'art égalait celle qu'il nourrissait pour l'art japonais, lui commande des dessins pour des reliures (on parle de « maquettes ») dont il voulait revêtir une centaine d'ouvrages de sa bibliothèque. Formé aux arts décoratifs, Chadel se montre très à l'aise dans ce travail de dessinateur

fournissant un modèle, transposé ensuite par un artisan dans le cuir et l'or. Ses créations se situent entre tradition et innovation : tradition d'un décor basé sur l'incrustation de motifs dorés dans le cuir, innovation dans le dessin des motifs, inspirés par le contenu même des livres. Les reliures délicates que Chadel conçoit pour Vever ont été qualifiées de « reliures de bijoutier ». Elles ont été réalisées par les relieurs les plus renommés de cette époque : Léon Gruel, Georges Canape, Henri Noulhac, René Kieffer, Robert Joly et l'atelier Maylander.

En illustration : l'usage inédit de la technique japonaise

Dans les années 1920 et 1930, Jules Chadel continue à fournir des maquettes de reliure à différents commanditaires. Toutefois, c'est la création d'illustrations pour des ouvrages de bibliophiles qui l'occupe très activement durant ces deux décennies. Des illustrations pour *Quelques Fables de La Fontaine* (1927) à la publication posthume d'*Héraclès* (1951), Chadel parvient à faire aboutir cinq éditions d'ouvrages, tandis que d'autres projets restent inachevés. L'illustration de ces livres, comptant 40 à 80 gravures chacun, pour un tirage variant entre 60 et 120 exemplaires par titre, constitue un travail colossal. C'est un véritable travail d'équipe : Chadel exécute lui-même les dessins, tandis que la gravure des bois est réalisée par ses élèves et l'impression faite à la main par Yoshijiro Urushibara. L'usage de la gravure sur bois à la manière japonaise était inédit dans l'édition de livres d'art à cette époque : ce choix technique fait toute l'originalité et l'intérêt de l'œuvre de Chadel illustrateur.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• Visites commentées

chaque dimanche à 15h30, tout public.

Tarif en vigueur

• Visite libre en famille

à l'aide des parcours-jeux :

> *Qui, quoi, où ?* pour les 3-5 ans : un jeu de cartes pour découvrir, à l'aide d'un adulte, la diversité des thèmes et des œuvres réalisées par Jules Chadel.

> *Dessinez-voir !* à partir de 6 ans : un livret de jeux et dessins pour s'amuser en visitant l'exposition.

Disponibles gratuitement sur demande à l'accueil du musée.

• Conférence *Autour de Jules Chadel : la reliure d'art de la fin du XIX^e siècle aux années 1930* jeudi 14 janvier 2016 à 18h30

par Yves Peyré, écrivain et directeur honoraire de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (Paris).

Activité gratuite, sans réservation.
À la Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Communauté, 17 rue Bardoux – Clermont-Ferrand.

• Ateliers et démonstration avec l'association JANA

Tetsuya Gotani, artiste diplômé d'enseignement d'origami et Maïko Gotani, diplômée de lettres, de calligraphie et d'enseignement de la langue japonaise

> *Démonstration d'origami*

dimanche 6 décembre 2015 de 14h30 à 16h30.

> *Ateliers de calligraphie japonaise*

mercredi 25 novembre 2015 et 17 janvier 2016 à 14h30 (durée : 1h).

Public adulte et enfant à partir de 10 ans.

> *Atelier d'origami*

mercredi 16 décembre 2015 à 14h30 (durée : 1h30).

Public adulte et enfant à partir de 7 ans.

Tarif : droit d'entrée + tarif animation.

• Pour les scolaires :

outils pédagogiques et quelques « clés » pour permettre une visite autonome de l'enseignant avec sa classe.

Mercredi 18 novembre à 14h30 : visite spéciale enseignants (primaire – secondaire) avec les médiatrices du musée et le professeur correspondant culturel du Rectorat.



Nature & mouvement. JULES CHADEL (1870-1941), dessins et gravures

Le catalogue de l'exposition est le premier ouvrage de référence publié sur Jules Chadel (1870-1941). Il s'appuie sur les contributions d'historiens de l'art spécialistes, et de l'équipe scientifique du MARQ. Il comprend une biographie de l'artiste, des essais richement illustrés portant sur les dessins, la gravure sur bois et sur le livre d'art. Toutes les œuvres présentées dans l'exposition sont reproduites au catalogue et commentées. En annexe, sont publiées la liste des œuvres exposées par Jules Chadel dans les salons et un extrait de sa correspondance.

Auteurs

Sous la direction d'**Amandine Royer**, conservatrice, directrice adjointe du MARQ, Clermont-Ferrand
Audrey Collombet, collaboratrice scientifique de l'exposition
Philippe Le Stum, docteur en Histoire de l'art, conservateur en chef, directeur du musée départemental breton, Quimper
Frédéric Manuch, documentaliste, MARQ, Clermont-Ferrand
Évelyne Possémé, conservatrice en chef, département Art nouveau, Art déco, bijoux, musée des Arts décoratifs, Paris
Nathalie Roux, conservatrice en chef, directrice du MARQ, Clermont-Ferrand

Fiche technique

Format à la française, 22 x 28 cm
128 pages et 200 images en quadrichromie
Editions Gourcuff-Gradenigo, Montreuil
Prix public de vente : 19 € TTC
ISBN : 978-2-35340-231-1
Ouvrage en vente au MARQ et dans les librairies, points de vente de livres et sur les sites internet marchands (diffusion CDE/SODIS).



FICHE TECHNIQUE

TITRE

Nature & mouvement. JULES CHADEL (1870-1941), dessins et gravures.

THÈMES

Beaux-arts

DATES

Du 06 novembre 2015
au 07 février 2016

ŒUVRES

70 œuvres du MARQ + 40 œuvres du musée des beaux-arts de Nancy + 50 œuvres prêtées par des institutions et des collectionneurs.

LIEUX

Musée d'art Roger-Quilliot [MARQ]
Quartier historique de Montferrand
Place Louis-Deteix
63100 Clermont-Ferrand
04 73 40 87 40

SURFACE

350 m²

COMMISSARIAT

AMANDINE ROYER,
conservatrice du patrimoine
et directrice adjointe du MARQ.

CATALOGUE

Éditions Gourcuff-Gradenigo,
Montreuil
Prix public de vente : 19 € TTC
ISBN : 978-2-35340-231-1

GRAPHISME ET SCÉNOGRAPHIE

AGREESTUDIO
Clermont-Ferrand
www.agreestudio.com

CONTACT PRESSE

FLORIANE ANDRIEUX
chargée de communication
transversale / musées
06 74 70 77 52
fandrieux@ville-clermont-ferrand.fr
Visuels presse.

SITE INTERNET

<http://museedart.clermont-ferrand.fr>



MARQ, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CLERMONT-FERRAND

© Ville de Clermont-Ferrand,
cl. JC Sergère



Au cœur du quartier historique de Montferrand, le musée d'art Roger-Quilliot se situe dans un ancien couvent d'ursulines. Il a été rénové et restructuré en 1990 par les architectes Adrien Fainsilber et Claude Gaillard. Aujourd'hui, entre contemporain et ancien, verre et pierre de Volvic, le musée offre un cadre idéal pour découvrir les collections des beaux-arts de la Ville de Clermont-Ferrand.

Sur cinq niveaux, le MARQ permet d'admirer les collections patrimoniales à travers peintures, sculptures, arts décoratifs et arts graphiques de l'époque médiévale au XX^e siècle.

Afin de guider le visiteur, un parcours associant des approches chronologiques et thématiques est proposé. La visite peut être complétée avec l'application Chefs-d'œuvre du MARQ, disponible gratuitement à l'accueil ou à télécharger et conserver (Google store et App Store). Au troisième étage, pour approfondir la visite ou faire des recherches, un centre de documentation surplombe la grande galerie et accueille tous les publics : étudiants, scientifiques, curieux...

Accessible aux personnes en situation de handicap, le MARQ est un lieu de convivialité qui offre également un espace détente, un espace famille « MARQ, mode d'emploi » et un espace boutique. Il organise de nombreux événements tout au long de l'année, à travers une programmation variée mêlant arts visuels et arts vivants. Le MARQ est indéniablement un espace de partage et d'accessibilité à la culture pour tous.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art Roger-Quilliot [MARQ]

Quartier historique de Montferrand
Place Louis-Deteix
63100 Clermont-Ferrand
+33 (0)4 73 40 87 40
musee.art@ville-clermont-ferrand.fr
<http://museedart.clermont-ferrand.fr>

Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h,
Samedi et dimanche de 10h à 12h et de 13h à 18h.
Musée fermé le lundi,
fermé les 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre

Centre de documentation

3e étage, accès gratuit (billet délivré à l'accueil), WIFI
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h, le
samedi de 10h à 12h.

Accès

- Voiture > parking gratuit à proximité
- Station C'Vélo MARQ et piste cyclable < 15 min centre ville
- Arrêt Tram, ligne A : arrêt Musée d'art Roger-Quilliot
- Bus, lignes 20, 21, 25, 33 : arrêt Musée d'art Roger-Quilliot
- Aéroport Clermont-Ferrand Auvergne (à 10 mn navette directe)

Tarifs 2015

- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 3 €
- Seniors (+ de 60 ans), détenteurs de la carte Cezam, groupes à partir de 10 personnes, visite Duo (2 adultes + enfants jusqu'à 18 ans).
- Entrée gratuite jeune public jusqu'à 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, titulaires du RSA, adhérents Citéjeune, adhérents de l'AMA, Amis des musées de Riom-Communauté.
- Pass 3 musées : 9 €
valable pendant un mois et donne droit à une entrée dans les 3 musées.
- Carte de fidélité 3 musées : 20 €
valable un an, entrées illimitées dans les 3 musées.
- Animation / Atelier enfant :
2,50 €/heure pour les Clermontois (prévoir un justificatif de domicile)
4,50 €/heure pour les non-Clermontois.
- Animation / Atelier adulte :
Ticket d'entrée ou carte de fidélité
+ 4 €/heure pour les Clermontois (prévoir un justificatif de domicile)
+ 8 €/heure pour les non-Clermontois



VISUELS PRESSE

Visuels HD sur demande :
fandrieux@ville-clermont-ferrand.fr – 06 74 70 77 52



1 Jules Chadel, Projet de couverture de partition pour *La Vague* d'Olivier Métra, 1897, encre et gouache sur papier, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



2 Jules Chadel, *Merle derrière des branchages*, années 1910, encre de Chine et aquarelle sur papier Japon, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot, don de l'AMA © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



3 Jules Chadel, *Enfant portant une branche*, années 1910, encre de Chine sur papier Japon, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot, don de l'AMA © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



4 Jules Chadel, *Soldats coupant du bois*, 1915-1916, encre de Chine sur papier Japon, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. Florent Giffart



5 Jules Chadel, *Paysage d'Auvergne*, années 1920 ?, encre de Chine et aquarelle sur papier Japon, Nancy, musée des Beaux-Arts, donation Jacques et Guy Thuillier © photo Ville de Nancy – P. Burren



6 Jules Chadel, *L'Église Saint-Maurice d'Usson*, années 1920, encre de Chine sur papier Japon, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



7 Jules Chadel, *L'Annonciation*, première moitié des années 1920, encre de Chine et aquarelle sur papier Japon, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



8 Jules Chadel, *Coureur sautant un obstacle*, années 1930, encre de Chine sur papier Japon, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. Florent Giffart



9 Jules Chadel, *Tête de panthère*, 1922, gravure sur bois imprimée en couleurs à l'eau, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



10 Jules Chadel, *Douarnenez*, 1922, gravure sur bois imprimée en couleurs à l'eau, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr



11 Jules Chadel, *Mime*, 1931, gravure sur bois imprimée en camaïeu à l'eau, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. Florent Giffart



12 Jules Chadel, *Héraclès*, 1936, gravure sur bois imprimée en couleurs à l'eau, Ville de Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot © Ville de Clermont-Ferrand, cl. www.philippehervouet.fr

